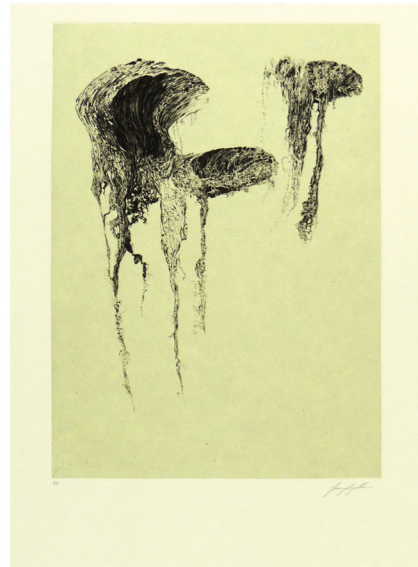


Artiste graveure, Fanny Bazille s'inspire des éléments du monde qui l'entoure, et essaie de fixer les mouvements qui pourraient être à la fois minéral, végétal ou animal dans un travail du trait. L'Homme y fait partie d'un tout, le temps qui passe laissant ses traces sur le vivant.

Le mouvement part d'un geste vif et rapide à la peinture sur la plaque. Il faut se laisser submerger par une émotion, un sentiment trop fort pour pouvoir y mettre des mots, la main souvent guidée par une musique, un texte.

Ensuite le travail au burin commence, il faut transformer l'émotion pour en faire ressortir l'essence du mouvement. Un temps de réflexion sur le monde et de repli sur soi.



Marie-Gilles Le Bars sculpte la lumière au fil de l'eau et des matières, éclairée par la poésie et à l'écoute de sa sensibilité. La nature et la spiritualité la guident profondément pour créer ses oeuvres. L'artiste entretient un dialogue des sens avec les pigments et l'eau comme dans un miroir.

Sa découverte des papiers de lin la touche tout autant que la beauté et la richesse de la nature.

Au fil des années, la peinture de Marie-Gilles Le Bars et plus généralement ses oeuvres ont pris une forme plus abstraite poursuivant le même chemin : saisir l'insaisissable et le donner en partage.

La spiritualité est un guide essentiel dans l'évolution de son travail, s'ouvrant sur une grande profondeur intérieure.



L'imagination et la force créatrice de Sylvie Tschiember rejoignent la force interpellatrice des paroles bibliques, celles de Jésus, des apôtres, des disciples, des prophètes, ou de simples croyants et personnes en proie au doute... Ses créations se situent dans la ligne de cette « nuée de témoins » : c'est une voix qui parle, murmure, crie, chante, loue la force de cette Parole qui est « bonne nouvelle » parce qu'elle vient d'ailleurs, du plus profond de nous comme du plus lointain, de là d'où nous venons comme de là où nous allons. Parole que certains, comme Sylvie Tschiember, nomment Dieu, en donnant à voir et à imaginer la forme que pourrait prendre cette bonne nouvelle de Dieu, inscrite à la fois au cœur de notre monde et dans le monde de notre cœur.



Texte de J. COTTIN

Passio vegetalis, ou la transposition de la Passion christique en un hymne à l'écologie contre la déforestation massive de la planète.

D'un geste de graveur, j'expose une Passion comme une démarche très personnelle, en intériorité dans le silence de l'atelier, me permettant d'offrir aux regardeurs une émotion au travers de ce thème de l'arbre et de la croix. En laissant vibrer dans le dessin et au travers du trait buriné un écorché végétal.

Le mouvement, le souffle, le symbole de l'arbre dans son mystère, dans cet élan de vie qui me traverse et par la trace de l'empreinte qui réclame l'effacement et l'oubli de soi, une partie de cette exposition "in situ" s'expose.

